

SKIKDA

Les chiens errants envahissent la ville

Le phénomène des chiens errants a pris de l'ampleur, il a même touché la zone industrielle de Skikda. Ces derniers n'ont même pas eu besoin d'un bulletin de l'ALEM pour y accéder. Le danger qui guettait les humains cible à présent les... unités du complexe des hydrocarbures. L'information a été corroborée par les dires d'un élu qui a alerté ses confrères, au cours de l'assemblée extraordinaire qui s'est tenue la semaine écoulée.

Le P/APC déclara : "On est toujours dans l'attente d'une réponse des autorités compétentes. Cela fait plus de six mois qu'on a introduit une demande liée à l'acquisition des cartouches nécessaires à l'abattage de ces bêtes,



une deuxième datée d'une semaine est également restée sans suite".

Le recours aux cartouches est une méthode inappropriée au sein de la plateforme pétro-

chimique, et pourrait endommager les installations industrielles des unités et provoquer un incident dont les répercussions seraient plus dangereuses que le simple va-et-vient de

quelques chiens sans race.

Néanmoins, la coordination des efforts permettra la mise hors état de nuire de ces animaux, elle consistera en "l'utilisation de filets

pour les attraper et les emmener dans un endroit au sein de la zone mais hors des différents complexes afin d'éviter tout dérapage", nous dira cet élu.

Il est pour le moins étrange de constater que Skikda soit devenue un lieu de prédilection pour les animaux et bestioles de toutes espèces : les vaches qui font du "porte-à-porte" au niveau des dévidoirs (un phénomène qui s'est raréfié depuis), les rats plus gros que les chats qui prolifèrent dans les quartiers qui manquent d'hygiène, les moustiques... Les chiens errants jouent aux gardiens de parking et agents de sécurité des communes.

Zaïd Zoheïr

ENSEIGNEMENT

L'Europe appuie la réforme en Algérie

Entrant dans le cadre d'une convention signée entre l'Union européenne et l'Algérie (Meda II), le projet d'appui à la réforme du système éducatif en Algérie vient de clore sa deuxième session, le 24 janvier, après deux semaines d'activités et discussions des cours de management de groupe.

En effet, le 13 du mois en cours, Dar-El-Mourabi de Batna a accueilli 361 stagiaires avec 281 écoles primaires, 60 directeurs de CEM et 20 inspecteurs de ces deux paliers.

Cette opération de formation, encadrée par six experts internationaux et dix nationaux, anciens chefs d'établissements en retraite jouant le rôle de facilitateurs, vise, après l'élaboration de l'état des lieux, l'ébauche d'un projet de l'établissement, l'estimation et le financement de l'établissement tels que la réorganisation et la modernisation.

Il faut noter qu'après la première phase, pour ne pas dire la première session de formation qui a traité deux grands axes, à savoir les prérogatives du chef d'établissement et sa personnalité, d'une part, et l'analyse de l'établissement, d'autre part, celle-ci a été celle du projet de l'établissement



où le manager (chef d'établissement) travaille en synergie avec les enseignants, les administratifs et les élèves. En ce qui concerne les inspecteurs, ce premier stage

leur a permis de définir la fonction, l'action à mener dans le cadre de la réforme de l'enseignement, avant d'entamer le projet des actions de l'inspection.

Enfin, ce projet d'appui à la réforme du système éducatif a débuté il y a une année déjà avec comme wilaya pilote Tipasa et est expérimenté à travers dix wilayas qui sont Batna, Blida, Boumerdès, Constantine, Djelfa, Ghardaïa, M'sila, Oran, Tamanrasset et Tlemcen.

Houadef Mohamed

OUM-EL-BOUAGHI

Les malades mentaux livrés à eux-mêmes

Avec tous les maux que connaît la société, la wilaya d'Oum-El-Bouaghi vit un autre phénomène social, celui des malades mentaux dont le nombre ne cesse d'accroître en prenant des proportions alarmantes.

Le Soir d'Algérie a approché M. D. Ammar, président de l'association de wilaya, pour en savoir davantage.

Erigée en association statutaire sous le nom de Mohamed Laid El-Khalifa, cette frange vit au quotidien le problème d'errance et de marginalisation. Le président, avec les membres de son bureau, use des moyens de bord pour soulager ces malades.

Toujours selon le président de l'association,

qui compte 2 000 malades à travers les 29 communes de la wilaya, certains cas sont agressifs et présentent un danger pour la population.

Les membres de l'association évoquent aussi l'absence de subventions des pouvoirs publics, car pour l'internement de ces malades dans des structures spécialisées beaucoup de moyens sont indispensables aussi bien matériels que financiers. L'association Mohamed Laid El-Khalifa lance un appel de détresse en direction des autorités locales pour une prise en charge de ces malades pour leur internement au niveau des hôpitaux psychiatriques.

Chtatha

ANNABA

DROGUE La cocaïne écrase le cannabis

Apparemment, le cannabis n'a plus la cote à Annaba et l'on s'achemine de plus en plus vers les drogues diverses qui sont devenues, ces derniers temps, très primées par les toxicomanes. En effet, selon le bilan présenté avant-hier par le commandant du groupement de wilaya de la Gendarmerie nationale, les saisies de cannabis de l'année 2006 ont baissé par rapport à 2005, passant de 64 kg à 46. Ceci s'explique par l'introduction de la cocaïne, dont 2 kg ont été confisqués par les éléments de la brigade des stupéfiants, l'été dernier. Cette saisie marque l'entrée de plain-pied de cette drogue dans les milieux de la jeunesse et qui pourrait à la longue représenter un danger réel si des mesures urgentes ne sont pas prises. Cette nouvelle destination du marché de la drogue s'explique par le fait que la cocaïne rapporte beaucoup plus. Certains dealers, qui l'ont introduite sur le marché local, ont été arrêtés et condamnés mais il faut dire que le problème reste posé ; cette dangereuse substance continue à circuler dans ces milieux et fait des ravages parmi les jeunes.

M. Rahmani

AMELIORATION
DE LA DISTRIBUTION

DE L'EAU Des projets pour plusieurs communes

Des projets visant l'amélioration de l'alimentation en eau potable (AEP) et de la situation de l'assainissement au niveau des douze communes de la wilaya de Annaba ont été programmés au titre de l'exercice 2007. Ces projets, dont le financement est assuré par le budget primitif de wilaya de 2007, profitent surtout aux communes enregistraient des déficits en matière d'approvisionnement en eau potable et des problèmes d'assainissement. Il s'agit notamment des communes d'El Bouni et de Annaba qui ont bénéficié, à juste titre, de pas moins de 20 opérations pour près de 70 millions de dinars. Les dix autres communes de la wilaya ont eu, chacune, une à trois opérations pour un montant de 64 millions de dinars. Le budget primitif 2007 de la wilaya a réservé également aux communes plus de 123 millions de dinars au titre d'aides destinées au financement de projets intéressant l'électrification rurale, la réhabilitation des routes et la prise en charge de l'étanchéité dans les écoles primaires notamment.

Nabil Kebaili